

QUATRIÈME  
GROUPE

ACTES 13  
2025

QUATRIÈME GROUPE

ORGANISATION

PSYCHANALYTIQUE

DE LANGUE FRANÇAISE

# Résistances

• EDITIONS IN PRESS •

ÉDITIONS IN PRESS  
74, boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris  
Tél. : 09 70 77 11 48  
**www.inpress.fr**

ACTES 13 – RÉSTANCES.

ISBN : 978-2-38642-312-3

©2025 ÉDITIONS IN PRESS

Mise en page : Eve Caracotte

Couverture : Lorraine Desgardin

Illustration de couverture : ©Eky Chan – fotolia

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

# Résistances

ACTES 13 – 2025  
QUATRIÈME GROUPE



*Quatrième Groupe*, Organisation Psychanalytique de Langue Française (OPLF)

*Directeur de la publication* : Jean-Jacques Barreau

*Numéro réalisé par* : Jean-François Chiantaretto, Georges Gaillard

Le *Quatrième Groupe*, Organisation Psychanalytique de Langue Française (OPLF), a été fondé en 1969 par Piera Aulagnier, François Perrier et Jean-Paul Valabrega après qu'ils eurent démissionné de l'École Freudienne de Paris (EFP) en raison de leur désaccord sur les principes et les modalités de formation envisagés par Lacan. Ils furent alors rejoints par un petit groupe de collègues. Issu d'une scission, le *Quatrième Groupe* devient, avec la Société Psychanalytique de Paris : l'Association Psychanalytique de France, et l'École Freudienne de Paris : la quatrième société psychanalytique française, d'où son nom. À partir de l'analyse des impasses et des difficultés auxquelles toute société analytique est confrontée au regard de la transmission analytique et des modalités de validation d'une formation analytique, le projet des fondateurs a été de penser et de théoriser analytiquement le problème de la formation du psychanalyste, de créer une nouvelle société analytique ne s'alignant ni sur les exigences de l'IPA (Association Internationale de Psychanalyse), ni sur celles de l'EFP, et où leurs principes théoriques seraient mis en œuvre.

Les principes fondamentaux de notre association sont énoncés dans un texte fondateur, appelé *Le Cahier bleu*, publié dans le premier numéro de la revue *Topique*, et consultable sur le site du *Quatrième Groupe*. Le *Quatrième Groupe* publie désormais chaque année, dans les *Actes du Quatrième Groupe*, les conférences exposées aux *Journées scientifiques* auxquelles s'ajoutent des articles en rapport avec le thème traité. Conformément à l'esprit d'ouverture et de confrontation qui a toujours, depuis sa fondation, inspiré le *Quatrième Groupe*, ces conférences ou articles réuniront des auteurs appartenant aussi bien au *Quatrième Groupe* qu'à d'autres Sociétés de psychanalyse ou à d'autres disciplines.

*Quatrième Groupe* : 8, rue Eugène Varlin, 75010 Paris  
(Tél. : 01 55 04 75 27) Site internet : <http://quatrieme-groupe.org>

# Sommaire

<b>Les auteurs .....</b>	<b>7</b>
<b>Journées Scientifiques 2024. Résistances : ouverture .....</b>	<b>9</b>
<i>Pierrette Laurent, Georges Gaillard, Jean-François Chiantaretto</i>	
<b>Un seul choix possible .....</b>	<b>17</b>
<i>Brigitte Dollé-Monglond</i>	
<b>Les forces adverses .....</b>	<b>35</b>
<i>André Beetschen</i>	
<b>Le psychanalyste résiste au temps .....</b>	<b>49</b>
<i>Jean Peuch-Lestrade</i>	
<b>Temps et maquis .....</b>	<b>61</b>
<i>Thierry Scrive</i>	
<b>On bat un analyste ? .....</b>	<b>71</b>
<i>Georges Commerçon</i>	
<b>La question trans .....</b>	<b>81</b>
<i>Géraldine Moulin</i>	
<b>Faire résistance au désespoir .....</b>	<b>91</b>
<i>Louis Ruiz</i>	
<b>Le sujet peut-il résister au Marché ? .....</b>	<b>99</b>
<i>Dany-Robert Dufour</i>	
<b>Le doute comme résist(r)ance .....</b>	<b>113</b>
<i>Marc Amfreville</i>	
<b>Chez le même éditeur .....</b>	<b>127</b>

## Les auteurs

**MARC AMFREVILLE**, psychanalyste, membre du Quatrième Groupe OPLF. Il travaille à Paris et Montpellier. Parmi ses dernières publications : « En êtes-vous sûr(e) », dans Tamet, J-Y. (dir.) *Incertitudes en psychanalyse*, Fario, 2021.

**ANDRÉ BEETSCHEN**, psychanalyste, membre titulaire formateur de l'Association Psychanalytique de France. Il travaille à Lyon. Parmi ses dernières publications : « Une action antagoniste et conjointe », dans *Le présent de la psychanalyse 8, La pulsion, vie et destin*, PUF, 2022.

**JEAN-FRANÇOIS CHIANTARETTO**, psychanalyste, membre du Quatrième Groupe OPLF. Il travaille à Paris. Parmi ses dernières publications : *Se parler, parler. L'attention croyante : écouter l'infans dans l'adulte*, Campagne Première, 2025.

**GEORGES COMMERÇON**, participant aux activités du Quatrième Groupe. Il travaille à Lyon.

**BRIGITTE DOLLÉ-MONGLOND**, psychanalyste, membre du Quatrième Groupe OPLF. Elle travaille à Toulouse. Parmi ses dernières publications : « La psychanalyse à l'heure du court-circuit de la pensée », dans Abdelhouahed, H., Chiantaretto, J.-F., Hirt, J.-M. (dir.), *L'écriture du malaise*, Ithaque, 2024.

**DANY-ROBERT DUFOUR**, philosophe, professeur honoraire des universités, ancien directeur de programme au Collège international de philosophie de 2004 à 2010 et ancien résident à l'Institut d'études avancées de Nantes en 2010-2011. Parmi ses dernières publications : *Sadique époque*, Cherche-midi, 2025.

**GEORGES GAILLARD**, psychanalyste, membre du Quatrième Groupe OPLF. Il travaille à Lyon. Parmi ses dernières publications : « Travailler à préserver de l'ouvert », dans *Les accueillantes et les accueillants du Jardin Couvert, De l'enfant parlé à l'enfant parlant*, Érès, 2025.

**PIERRETTE LAURENT**, psychanalyste, psychanalyste, membre du Quatrième Groupe OPLF. Elle travaille à Caen. Parmi ses dernières publications : « De la croyance à la pensée. De la nécessité d'un fond », dans Abdelhouahed, H., Chiantaretto, J.-F., Hirt, J.-M. (dir.), *L'écriture du malaise*, Ithaque, 2024.

**GÉRALDINE MOULIN**, participante aux activités du Quatrième Groupe. Elle travaille à Lyon. Parmi ses dernières publications : « De la transmission », dans *Quatrième Groupe Actes 9 – 2020, Destin d'un idéal*, In Press, 2020.

**JEAN PEUCH-LESTRADE**, psychanalyste, membre du Quatrième Groupe OPLF. Il travaille à Lyon. Parmi ses dernières publications : *Politique des transferts – Des institutions de soin aux sociétés analytiques*, Penta, 2024.

**LOUIS RUIZ**, participant aux activités du Quatrième Groupe OPLF. Il travaille à Toulouse. Parmi ses dernières publications : « Soins psychiques – Les soignants à l'œuvre », *Empan*, 131, Érès, 2023.

**THIERRY SCRIVE**, participant aux activités du Quatrième Groupe OPLF. Il travaille à Bordeaux. Parmi ses dernières publications : *Crise sanitaire et après-coups traumatiques. Expérience culturelle et travail de figurabilité dans l'exercice de la psychanalyse en temps de pandémie*, suivi de *Addendum Hamlet*, 2025.

# Journées Scientifiques 2024. Résistances

## Ouverture

PIERRETTE LAURENT, GEORGES GAILLARD,  
JEAN-FRANÇOIS CHIANTARETTO

**M**ERCI AUX CONFÉRENCIERS qui ont accepté de se mettre au travail autour de ce signifiant puissant : « Résistances ». Et que soient tout particulièrement remerciés les collègues venus d'ailleurs, de sociétés de psychanalyse amies ou d'autres champs disciplinaires que le nôtre, d'avoir généreusement accepté notre proposition. Merci aussi aux membres du comité d'organisation, avec lesquels nous avons eu le grand plaisir de préparer ces « journées scientifiques » : Marc Amfreville, Robert Colin, Brigitte Dollé-Monglond, et Élisabeth Herlemont.

### **Intervention de Pierrette Laurent, Présidente du Quatrième Groupe**

*Résistances*, d'une façon générale, ce mot évoque une force qui s'oppose à une autre force et dans le champ de la psychanalyse il nous oriente vers le conflit psychique dont Freud a dressé une première, puis une seconde carte métapsychologique. Dès les balbutiements de l'espace psychique originaire, la résistance psychique à recon-

naître l'excitation douloureuse peut provoquer le non-investissement pulsionnel de la zone corporelle (pictogramme de rejet<sup>1</sup>). Plus tard, le « non » du jeune enfant, est lui aussi résistance, appel qui signe l'accès à son désir d'autonomie de penser, de ne plus dépendre autant de l'autre qui le pense et le parle. L'enjeu de l'analyse se situe là : que le Je trouve ou retrouve son pouvoir de se penser dans une souplesse identificatoire et relationnelle, qu'il puisse remanier des formations psychiques, des identifications anciennes quand elles viennent fixer des modalités relationnelles étouffantes, voire destructrices. Mais *Ça* résiste au projet analytique, et, en particulier au travers du transfert tout autant moteur qu'adversaire de la cure. La répétition dans le transfert, les *agieren*, actualisation de désirs inconscients refoulés sous-tendus par des affects puissants, ouvre l'analysant à des émois, des images et à un réseau labyrinthique de scénarios fantasmatiques, qui réclament une mise en mots ; ceux de l'analysant se déployant dans le creux silencieux offert par l'analyste attentif à l'histoire singulière ainsi contée et, quand nécessaire, ceux de l'analyste lorsqu'il les sent au plus proche de ceux qui manquent à l'analysant.

Si l'analyste a à tenir bon sur la méthode, quel que soit son analysant, il a aussi à agir avec tact : les résistances doivent être éprouvées avant d'être surmontées, éprouvées tant par l'analysant que par l'analyste qui se doit – et lui doit – de les accueillir et les supporter avant de tenter les transformer en dénouant la confusion spatiotemporelle dont elles sont issues. Tant la méthode que le dispositif ont à être instaurés avec tact. L'analyste, ayant éprouvé ce travail d'analyse en lui-même et avec un autre, accompagne l'analysant *aussi loin que possible* dans cette autonomie du Je. Le style de l'analyste, à chaque fois singulier, n'en est pas moins articulé à ses références métapsychologiques et aux idéaux véhiculés par sa société d'appartenance : sa formation d'analyste. Le Quatrième Groupe, comme toutes les sociétés de psychanalyse s'est fondé sur une théorie de la formation des analystes. Sa visée particulière était, *est*, une lutte contre l'aliénation possible provoquée par la

---

1. Castoriadis-Aulagnier, P. (1975). *La violence de l'interprétation. Du pictogramme à l'énoncé*. PUF.

formation analytique, aliénation reliée à toutes les formes symptomatiques de l'idéalisation et de l'idéologie : idéalisation qui transformerait la théorie et la pratique en un dogme ou une religion, évitant le doute et donc, toute évolution possible de la psychanalyse. « Quand l'idée devient l'idéal, posez-vous cette ultime question : et l'homme<sup>2</sup>? ». Ces réflexions qui nous ont poussé à ouvrir ces journées par une polyphonie à trois : polyphonie, pluri-références sont des principes de la formation analytique au Quatrième Groupe que nous avons à cœur de soutenir.

Cette question de l'influence des idéaux du groupe d'appartenance sur la pensée et la pratique du psychanalyste, peut s'étendre à tout sujet d'une société quelle qu'elle soit. Elle est d'actualité quant à la place si contestée de la psychanalyse tant dans le milieu scientifique que culturel. Pouvons-nous alors penser la psychanalyse comme résistance? Résistance contre une pensée strictement bio-physio-anatomique du trouble psychique? Contre ce monde déterminé par des logiques numériques et néolibérales qui mettent en grand danger les idéaux humanistes de nos démocraties et commencent par transformer la langue, la nôtre entre autres, celle censée dire les troubles psychiques, les symptômes.

Cette question porte aussi un projet et un espoir pour les temps sombres qui semblent s'approcher : que la psychanalyse, elle-même, ne résiste plus à rechercher une métapsychologie du collectif articulée à la métapsychologie individuelle, à repérer les conditions qui ouvrent à ces dérives destructrices de l'humain. Freud lui-même n'hésitait pas à penser le collectif, ce travail reste à poursuivre...



## **Intervention de Georges Gaillard, secrétaire scientifique**

Quelque temps après l'émergence de la centration que nous avons choisie pour ces journées dans le cadre du Quatrième Groupe, nous

---

2. Panh, R., Bataille, C. (2011). *L'élimination* (p. 292). Grasset.

avons appris que l'APF envisageait elle aussi de programmer une journée de travail intitulée « L'esprit de résistance » – cette journée s'est tenue en octobre 2023. Une telle co-émergence nous est apparue comme un signe des temps, auquel nous nous devons de porter attention. Il y a là une préoccupation qui nous attrape, qui travaille notre social contemporain – de l'Ukraine à Israël et à Gaza, etc. – et simultanément au niveau des reconfigurations actuelles des liens sociaux et de la place dévolue aux processus d'appropriation subjective – et partant à la psychanalyse –, soit donc tout autant au niveau des sujets en leur irréductible singularité, que dans les configurations collectives dans lesquelles nous nous trouvons engagés.

Résister c'est dire « Non ! » C'est refuser d'être aliéné (comme vient de le rappeler Pierrette Laurent) et Piera Aulagnier nous a explicitement invités à explorer cette potentialité toujours à l'œuvre : désir « d'aliéner » et désir « d'être aliéné ». Et aussi : comme il en a été dans notre histoire française, « résister » c'est s'opposer ! S'opposer à un oppresseur à partir d'un « Non intransigeant » (selon la formule du résistant Pierre Brossolette). Entre la grande et la petite histoire le sujet se doit sans cesse de composer avec les figures de l'emprise, de l'empiètement et de la dépossession.

Quelques images issues d'une cure : une analysante témoignait, comment à l'occasion de sa première rencontre avec un tout jeune bébé, enfant de l'une de ses nièces, elle avait éprouvé cet infans comme résistant à s'abandonner dans les bras de l'autre – je précise que ce bébé présentait à la fois des difficultés de sommeil et des problèmes intestinaux. Bien entendu, ces éprouvés n'étaient pas sans faire directement écho à la propre venue au monde de cette analysante, et donc à la reviviscence de son propre accueil par l'autre maternel ; les symptômes analogues dont elle avait été le lieu, jusqu'à l'anorexie, témoignant là aussi d'une revendication, d'une résistance. N'est-on pas là, avec cette hypertonie, dans une tentative de refus précoce par l'infans, dans une manière de dire « Non », à ce qui est éprouvé très précocement comme un danger, corrélativement à l'impossibilité de se loger de façon suffisamment tranquille dans l'autre maternel.

Ce mouvement qui est simultanément mouvement de refus et de résistance, n'est pas sans écho avec ce qu'en 1937 Freud entendra comme un « roc », dans le processus de l'analyse et qu'il caractérisera comme « refus du féminin » (pour les deux sexes). Avec la « pulsion anarchiste », Nathalie Zaltzman nous a proposé de déplacer les lignes et d'entendre comment, à cet endroit, la pulsion de mort est à même de se mettre au service du vivant, quel qu'en soit le prix, jusqu'aux confins des dynamiques de survie. La notion de résistance nous convie donc, une nouvelle fois, à revisiter la métapsychologie, entre dynamique propre au sujet, et mouvements afférents aux configurations sociales plus larges.

Et comme l'a souligné Freud en 1907, puisque les écrivains et les poètes sont nos « *précieus alliés* », je souhaite vous donner à entendre la manière dont ils énoncent la *Kulturarbeit* qui nous incombe ; comment ils participent à la mise à jour de la manière dont résistent les sujets qui ont été aux prises avec un « déshumain » radical. Le passage que je vais partager avec vous est extrait d'un ouvrage de Patrick Chamoiseau où, en lien avec l'esclavage, il évoque, avec puissance, le processus de « résistance de l'humain » qui s'y est mis en œuvre.

*« À la base d'une esthétique vivante, se tient un formidable courage. Pas une "inconscience" : du courage. Dans la déflagration d'une catastrophe [...] il faut [...], endurer en conscience une mise à sac de son propre imaginaire. On le voit avec les créateurs primordiaux (danseurs, tanbouyés, chanteurs, conteurs). Ils vivent dans la plantation, ils vivent la plantation, le déshumain ordinaire, quotidien, d'apparence, indépassable ; là-dedans, ils improvisent depuis une énergie intime, un vieil amadou d'humanité serré au plus profond d'eux-mêmes, mobilisé par l'émotion : en créant, ils ont le courage de contredire au plus profond, au plus précieux de leur esprit, ce que l'on a fait d'eux.<sup>3</sup> »*



---

3. Chamoiseau, P. (2021). *Le conteur, la nuit et le panier* (p. 180-181). Seuil ; le passage en caractère droit est souligné par nous.

## Intervention de Jean-François Chiantaretto, secrétaire scientifique

« *A a emprunté à B un chaudron de cuivre et, après l'avoir rendu, il est mis en accusation par B parce que le chaudron présente désormais un grand trou qui le rend inutilisable. Voici sa défense : "Premièrement je n'ai absolument pas emprunté de chaudron à B ; deuxièmement le chaudron avait déjà un trou lorsque je l'ai reçu de B ; troisièmement je lui ai rendu le chaudron intact".*<sup>4</sup> »

Freud s'interroge pour savoir si ce qu'il présente comme un « sophisme » relève ou non d'un trait d'esprit. L'interrogation n'est pas anodine. Il s'agit de l'article sur le « Trait d'esprit », de 1905, qui fait suite à *L'interprétation du rêve*, publié en 1900 – une suite amenée au moins pour partie par la critique de Fliess, qui considérait qu'avec les rêves cités par Freud « le rêveur apparaît souvent trop spirituel<sup>5</sup> ». En 1900, la mention du chaudron jouxtait le rêve de l'injection faite à Irma, qui marquait le début de la fin avec Fliess. Nous sommes en 1905, la rupture avec lui est consommée.

Nous avons, nous, à nous interroger sur ce que pourrait désigner le chaudron. Peut-être la psychanalyse, ou plus précisément, la métapsychologie, abandonnée avec le *Nebenmensch* au moment où la mutualité transférentielle Freud/Fliess avait sans doute atteint son intensité maximale, c'est-à-dire un degré maximal du leurre de la symétrisation.

Plus j'avance, beaucoup avec Freud et aussi avec d'autres, autrement dit, plus je vieillis, et plus je mesure à quel point la pensée naît chez Freud d'être troublé – au point de n'advenir qu'en ne cessant pas, du début à la fin, de recommencer, de *se* recommencer. Chez Freud, d'une manière exceptionnelle, voire unique, la pensée s'arrache constamment à elle-même, d'abord électivement à partir des cures, puis électivement avec la métapsychologie. Freud ne s'identifie jamais à lui-même, ni à sa pensée. Et nous avons certainement, autant que possible, à nous en inspirer, en ne nous identifiant, ni à lui, ni à la psychanalyse, ni

4. Freud, S. (1905c). Le trait d'esprit et sa relation à l'inconscient, *OCF VII*, p. 75.

5. Freud, S. (1900a). *L'interprétation du rêve*, *OCF IV*, p. 341.

au psychanalyste que nous nous efforçons d'être au mieux avec nos patients, chaque fois un peu différemment. Nous ne sommes pas des propriétaires.

Le chaudron et son contexte, c'était pour rappeler, en introduction à nos Journées, que la psychanalyse est née d'une résistance à la psychanalyse, d'une résistance comme source de création, d'une résistance de transfert, dans le transfert, au transfert. Dans le contexte de la rupture, Fliess on le sait reprochait à Freud de lui avoir dérobé la bisexualité, dont la théorie sera stabilisée dans les « Trois essais », précisément écrits en même temps que le « Trait d'esprit ».

Pour reprendre, en décalé, la formule du *Bartleby* de Melville, fréquemment utilisée dans notre communauté, on pourrait imaginer un Freud se disant à peu près ceci : *je préférerais ne pas* – je préférerais ne pas avoir eu besoin de mon transfert sur Fliess pour m'arracher aux commencements avec Breuer. Et ne pas avoir eu besoin de m'arracher à ce transfert pour recommencer, *seul*.

Freud commence la psychanalyse en résistant à la psychanalyse dans le transfert sur Fliess, puis il résistera à sa résistance en déplaçant progressivement son transfert sur l'écriture. C'est indissociablement à partir de ce déplacement et de son expérience clinique – le cas Dora est bien sûr un tournant décisif – que Freud parviendra à théoriser la résistance dans le transfert *et* la résistance au transfert. Mais sa théorisation du contre-transfert restera toujours partiellement empêchée, et on peut se demander si cette résistance-là ne procède pas d'une difficulté indépassable, en tant que fondateur, à penser le transfert de l'analyste, au-delà même du contre-transfert comme résistance.

L'attente transférentielle de l'analyste, le transfert de l'analyste, sur la psychanalyse, mais aussi sur ses patients, comme élément à la fois de résistance à la psychanalyse et de recommencement de la psychanalyse. C'est peut-être là où l'héritage freudien est à conquérir. C'est là où la question, bien formulée par Marie Moscovici – comment rester freudien ? – ne peut trouver qu'une seule réponse : *en devenant freudien*.

En devenant freudien avec chaque patient, avec Freud et après Freud, avec nos propres analystes et formateurs – mais aussi, *seuls*.

C'est par là, me semble-t-il, que la psychanalyse est étrangère à une conception du monde et qu'elle peut résister aux idéologies et à devenir une idéologie. L'idéologie : cette logique de l'Un, justement dénoncée par Hannah Arendt.

Résister à l'idéologie, cela fait partie du projet de ces Journées. Au moins au sens où elles proposent précisément d'aborder de nombreuses versions et variations des résistances qui nous impliquent spécifiquement comme psychanalystes. Avec ces trois angles : résistance *à* la psychanalyse, résistance *de* la psychanalyse, résistance *avec* la psychanalyse.



Puisse la lecture de ces actes ouvrir pour chacun à la richesse d'un travail de pensée.

Résistances

ACTES 13 · 2025

QUATRIÈME GROUPE

---

Directeur de la publication : Jean-Jacques Barreau

Comité de rédaction : Jean-François Chiantaretto, Georges Gaillard

« Résistances » : le pluriel vient souligner la pluralité des accep-  
tions du terme, avec un pôle négatif et un pôle positif, le plus souvent  
indissociables. Dans le champ psychanalytique, la notion renvoie à un  
double mouvement – répétition et transformation – et à la complexité  
des entrecroisements, destructeurs et/ou créateurs, entre pulsions  
de vie et pulsions de mort.

À quelles conditions l'offre psychanalytique participe-t-elle au  
« travail de culture » rendant pensables et transformables les moda-  
lités indéfiniment renouvelées de l'auto-destructivité et de la destruc-  
tivité ? La question se pose aux plans individuel et collectif.

Comment cette offre, et la demande qu'elle rend possible, sont-  
elles infléchies aujourd'hui par le contexte culturel et sociétal ?

*Marc Amfreville, André Beetschen, Jean-François Chiantaretto,  
Georges Commerçon, Brigitte Dollé-Monglond, Dany-Robert Dufour,  
Georges Gaillard, Pierrette Laurent, Géraldine Moulin, Jean Peuch-  
Lestrade, Louis Ruiz, Thierry Scrive.*



9 782386 423123

ISBN : 978-2-38642-312-3

22 € TTC – France

[www.inpress.fr](http://www.inpress.fr)

• EDITIONS IN PRESS •